



Musée sur mesure

Elena Phalet (avec la collaboration de Marie-Suzanne Gillemann et Géraldine Barbéry)

Le Service de Médiation culturelle des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB) organise de nombreuses activités parmi lesquelles des visites guidées, des stages, des ateliers et des conférences, ou encore des Promenades Contées-Signées. Au sein de ce service, une petite équipe de quatre personnes constitue Musée sur Mesure/ Museum op Maat. Isabel Vermote, Marie-Suzanne Gillemann et Myriam Dom sont historiennes de l'art avec des spécialisations différentes : Isabel en Histoire et Relations Internationales, Marie-Suzanne dans la didactique du FLE (Français Langue Etrangère) et l'accompagnement des personnes déficientes visuelles, et Myriam a suivi une formation de trois ans en Langue des Signes et s'est spécialisée dans l'accueil des publics sourds et malentendants et les événements artistiques. Myriam travaille aux MRBAB depuis 1988, Marie-Suzanne depuis 1995 et Isabel depuis 2008. Le suivi administratif des réservations est géré par Patricia Smets.

Musée sur Mesure se concentre sur les visiteur-euse-s qui ont besoin d'un accompagnement plus spécifique, en donnant à chacun, chacune la possibilité de visiter le Musée d'une manière personnelle et adaptée. Cet engagement social constitue l'une des missions des Musées royaux, qui ont aujourd'hui 30 ans d'expérience dans ce domaine. Les premières visites pour les personnes sourdes et malentendantes ont commencé en 1998, à la suite d'une formation en Histoire de l'Art de 4 ans donnée à dix futurs guides sourd-e-s. Les visites adaptées pour les personnes malvoyantes ou aveugles (programme 'Equinoxe') ont suivi dès 2001. Les programmes de visites adaptées pour le champ social (programme 'Sésame') et pour la santé mentale (programme 'Comète') démarraient au même moment. Ces groupes cibles n'ont cessé de s'élargir depuis lors.

Le 'caring museum'

Des recherches scientifiques récentes nous apprennent que les activités culturelles ont un effet démontrable et même mesurable sur la santé physique et mentale ou encore le bien-être : une visite au musée diminue les sentiments d'anxiété et d'agitation, suscite une réaction émotionnelle positive et favorise les sentiments d'estime de soi et d'appartenance sociale. Les musées peuvent donc accompagner des traitements médicaux, par exemple en réduisant les sentiments de solitude et d'isolement dont souffrent de nombreuses personnes atteintes de maladies chroniques ou en phase terminale.

La diversité des collections et la manière spécifique dont les œuvres d'art sont abordées permettent d'aider chaque visiteur-euse de la manière la plus appropriée et sensible possible. Les aspects humains et l'accueil sont au cœur du travail de Musée sur Mesure.

Par exemple, un projet pilote de l'University College London apporte des objets de musée aux patients alités. Le fait de toucher ces objets, comme le faisaient les gens il y a tant d'années, favorise le sentiment de continuité et d'appartenance à un ensemble plus vaste.



© MRBAB

Le 8 mars 2024, le Sénat a adopté une résolution sur une 'approche complémentaire culturelle et non médicamenteuse de l'offre de soins dans le domaine de la santé mentale et plus particulièrement le 'caring museum'. Au cours des réunions de commission qui ont précédé cette résolution, Musée sur Mesure et d'autres initiatives similaires, nationales et étrangères, ont été invités à échanger et confronter leurs points de vue. Cette résolution est le fruit d'une prise de conscience de l'importance de la santé mentale et de la fréquence croissante de problèmes liés au bien-être : l'enquête de santé la plus récente de Scien-sano a révélé qu'un adulte sur dix a souffert d'une dépression au cours de la période étudiée, 11 % de troubles anxieux et 7 % de troubles de l'alimentation. Parmi les jeunes, environ 20 % ont déclaré souffrir de troubles émotionnels et comportementaux ou de troubles relationnels avec d'autres jeunes, et la moitié d'entre eux de manière pathologique. Une étude de l'Unicef a montré que 9 millions d'adolescent-e-s en Europe souffrent de troubles mentaux. Pour la Belgique, cela représenterait 16 % des jeunes de 10 à 19 ans.

Outre la souffrance humaine, la résolution cite également son coût économique : ces problèmes coûtent au système de santé belge l'équivalent de 3,2 % du PIB, soit le pourcentage le plus élevé au sein de l'UE.

La 'prescription sociale' d'exercices physiques ou d'activités créatives est une approche déjà reconnue des problèmes de santé physique et mentale (y compris par l'OMS). Les musées sont un élément relativement nouveau dans ce domaine, une recommandation de l'UNESCO de 2015 soulignant leur rôle social.

Dans cette résolution, le Sénat demande au gouvernement fédéral, en coopération avec les entités fédérées et en concertation avec tous les acteurs concernés, d'élaborer des pistes de réflexion pour des 'politiques intégrées et cohérentes en matière de santé mentale, axées sur la prévention et les traitements non-médicamenteux'. Les prestataires de soins sont invités à être attentifs à cette possibilité et le secteur culturel à concevoir des programmes et des activités adaptées et accessibles. Le grand public doit être sensibilisé aux



Isabel Vermote © MRBAB

Marie-Suzanne Gillemann © MRBAB

possibilités qu'offre la combinaison du bien-être et de la culture. Les possibilités de financement (par les caisses de maladie, la sécurité sociale, les communes, etc.) seront étudiées par le Centre fédéral d'expertise des soins de santé. Le dernier point demande un projet pilote pour le remboursement de la 'culture sur ordonnance', qui inclut la 'prescription muséale'.

Un projet pilote bruxellois récent consistait en une collaboration entre la ville de Bruxelles et l'hôpital Brugmann, et prévoyait que les médecins puissent prescrire une visite gratuite du musée. Le projet a montré que le système est encore trop peu connu des prestataires de soins de santé et du grand public.

Aller à la rencontre des groupes cibles

Aux Musées royaux, Musée sur Mesure collabore avec des associations de terrain telles que la Ligue Alzheimer, des centres de soins palliatifs, des centres de jours pour personnes fragilisées, des centres d'accueil pour réfugiés, la Ligue Braille, etc. De cette manière, les collaborateurs parviennent à toucher les groupes vulnérables, d'âges, de situations et de milieux différents (aidants proches, jeunes en décrochage scolaire, personnes vivant dans la précarité, primo-arrivants, ...). Musée sur Mesure investit dans des relations à long terme qui s'élargissent continuellement.

Pour l'élaboration concrète de la visite du musée, Musée sur Mesure travaille aussi en collaboration avec d'autres centres d'expertise et avec des universités. Ainsi, le premier programme aux Musées royaux pour la langue des signes a été développé en collaboration avec l'ASBL Arts et culture, qui, depuis les années 1970, rend l'art et la culture accessibles aux personnes sourdes et malentendantes.

Parfois, des circonstances concrètes obligent l'équipe à repenser la manière de rendre les collections accessibles. Pendant la crise du COVID, alors que tous les musées étaient fermés, les collaborateurs-rice-s de Musée sur Mesure ont trouvé une façon virtuelle, depuis chez eux, chacun et chacune derrière son ordinateur portable, de garder le contact avec les personnes âgées dans les maisons de repos et de soin (MRS) grâce au projet 'Trèfle à quatre feuilles' : tous les quinze jours, les résidents et les soignants ont reçu des photos de quatre tableaux sur un thème spécifique. Chaque MRS pouvait voter pour son tableau préféré. Une affiche du tableau ayant remporté le plus de votes était ensuite offerte à la résidence pour y être accrochée dans les espaces communs.

Une préparation minutieuse

Pour les publics dits 'empêchés', que l'équipe appelle plutôt les publics spécifiques ou fragilisés, de nombreux obstacles doivent être surmontés avant de visiter un musée : de la grandeur imposante du bâtiment en passant par les obstacles financiers, émotionnels jusqu'à l'idée qu'un musée n'est pas pour tout le monde.

Parmi les obstacles physiques possibles, on peut citer les escaliers ou les salles engorgées de visiteurs. Les bruits de fond et les échos peuvent être trop stimulants, certaines œuvres sont

exposées avec relativement peu de lumière, la taille des textes accompagnant les œuvres d'art peut être insuffisante etc.

En tant que lieu public accessible à tous, le musée doit donc être aménagé de manière réfléchie. Les MRBAB sont totalement accessibles. Des aménagements comme des repères podotactiles permettent aux malvoyants d'anticiper les escaliers, des chaises-cannes sont disponibles pour être transportées d'une œuvre à l'autre afin que les visiteurs puissent écouter et regarder confortablement assis.

L'équipe de Musée sur Mesure remarque qu'un musée est encore souvent perçu comme une tour d'ivoire dans laquelle une visite guidée se résumerait à un transfert de connaissances dans une seule direction : du guide vers le public. Musée sur Mesure souhaite plutôt montrer comment l'art inspire, relie, dynamise et libère de nouvelles idées pour et en chacun-e de nous, qui que nous soyons. Le public joue un rôle actif dans sa visite du musée. Une visite réussie pour un groupe cible particulier nécessite donc beaucoup de préparation pour une approche adaptée et individualisée.

Dans le cadre de certaines visites, comme 'Art et soins en dialogue', une médiatrice se rend sur le site de l'organisation intéressée pour faire connaissance avec les participant-e-s et écouter les histoires, les expériences et les besoins du groupe. La visite au musée est adaptée à partir de ce premier contact. Cette étape - très importante - est bien préparée. Préparation et visite se font en dialogue avec les groupes, les réactions et les expériences des visiteurs aidant à orienter et à déterminer le parcours dans les salles.

Ainsi, un groupe d'étudiants venus en visite pédagogique pour découvrir le fonctionnement de Musée sur Mesure a été fasciné par une des œuvres présentées dans le hall principal des Musées royaux. Cette figure blanche en plâtre, grandeur nature, de David Altmejd a donc été incluse dans la visite ! En ce sens, un guide dirige un groupe, mais un groupe fait de même avec un guide. La visite devient alors un 'exercice de circulation à double sens'.

La visite

Selon l'activité, Musée sur Mesure accueille des groupes de 8 à 15 personnes maximum. Un élément-clé de la visite est de créer un environnement bienveillant afin que les participants osent contribuer activement à la visite. Les guides ont recours à différentes méthodes pour impliquer les visiteurs et les faire sortir de leur coquille.

L'organisation d'une visite pour un nouveau groupe cible est un travail intense et demande des collaborateurs-rice-s, en plus de leur expertise en tant qu'historien-ne-s de l'art et guides, beaucoup d'empathie et de créativité. Chaque visite est adaptée aux besoins du petit groupe : la durée de la visite, le rythme, tant en termes d'effort physique que d'information, la manière d'aborder les œuvres d'art, ...



Ces personnes ont souvent beaucoup à gagner dans des rencontres avec d'autres personnes dans des situations comparables, et les thèmes qui les concernent peuvent aussi être abordés dans le musée et approchés sous d'autres angles. Pour l'équipe de Musée sur Mesure également, ces visites constituent toujours une expérience enrichissante.

Par exemple, la 'visite' d'un tableau avec des personnes aveugles ou malvoyantes dure déjà facilement une demi-heure. Le guide décrit le tableau et répond aux questions - parfois très spécifiques et surprenantes - du groupe. Pour certains tableaux du musée, Musée sur Mesure a également réalisé des copies au format A3, en donnant du relief aux différentes zones de couleur afin que les visiteur-euse-s puissent ressentir la composition du tableau. Musée sur Mesure a également reçu de la Ligue Braille une impression 3D de *La Chute d'Icare*, de Pieter Bruegel l'Ancien.

Pour la visite des personnes atteintes de démence, Musée sur Mesure choisit souvent des portraits anciens. Le passé lointain, plus que le passé immédiat, constitue un point d'intérêt pour ces personnes. Le thème de la famille résonne également comme un élément déclencheur, reconnaissable et, pour de nombreuses personnes, reste un élément central de leur propre passé. Un collier, la couleur d'un vêtement, le visage d'un enfant peuvent être très 'signifiant' et provoquer des sentiments heureux chez ces personnes. Après une visite, l'un des visiteurs âgés a déclaré qu'il ne se souvenait pas exactement de ce qu'il venait de faire, mais qu'il avait l'impression d'avoir vécu une expérience très agréable. Il est également bénéfique pour les soignants ou les membres de la famille qui les accompagnent de voir le visiteur âgé plus alerte et plus vivant dans ce nouvel environnement. L'une des forces du musée est d'offrir aux gens un répit par rapport à leurs soucis quotidiens, à la maladie ou aux soins.

En 2017, le journal télévisé de VTM a enregistré un reportage *L'art comme antidouleur* lors d'une visite de patients du centre de jour palliatif Topaz au musée Magritte. L'un des patients a déclaré dans une interview qu'il pouvait ici 'oublier un instant sa maladie'. En même temps, la visite du musée offre à ces personnes un envi-

ronnement sûr et un nouvel angle de vue pour parler de ce qui les préoccupe, mais qui est parfois perçu par leur entourage comme trop douloureux pour être abordé.

Par la suite, l'activité est toujours évaluée avec et par les visiteur-euse-s. Quand Musée sur Mesure a trouvé une approche fructueuse et qu'il est prêt à déployer réellement le programme pour un groupe cible spécifique, il fait appel à une équipe de guides, qui reçoivent ensuite une formation ciblée.

De même, le Musée a déjà formé trois générations de guides sourd-e-s : après une formation de deux ans en histoire de l'art, ces guides peuvent accueillir et guider leur public directement en langue des signes, sans l'intervention d'un ou d'une interprète. En janvier 2024, une formation 'Contes' en français et en langue des signes a également débuté pour sept guides entendant-e-s et six guides sourd-e-s. Dès septembre 2024, ces guides-conteurs sourds et entendants seront capables de proposer des 'Promenades contées, Promenades signées' en duos à destination d'un public transgénérationnel et mixte, c'est-à-dire composé de personnes sourdes et entendants.

Valorisation et visibilité

Les mesures d'impact se concentrent souvent sur l'aspect quantitatif. Musée sur Mesure souhaite également examiner d'autres aspects, plus qualitatifs, d'une visite au musée : quelle a été la valeur de cette visite ? Les visiteur-euse-s se sont-ils senti-e-s impliqué-e-s ? Ont-ils ou elles pu partager leurs expériences, se sentir connecté-e-s ?

La petite équipe s'efforce de dégager le temps nécessaire pour rendre compte des expériences et de l'expertise acquises dans le cadre des projets. Des colloques tels que *Through Art We Care* en collaboration avec la VUB, des tables rondes avec différents secteurs ou des journées d'étude créent de la visibilité et valorisent les connaissances acquises. Prochainement, une journée d'étude pour faire le point sur l'inclusion des personnes aveugles et malvoyantes dans les lieux culturels est organisée aux Musées royaux, en collaboration avec associations de terrain et musées belges.

Pour mener à bien ses différentes missions, Musée sur Mesure est constamment à la recherche de financements. Ainsi, la Fondation Roi Baudouin, la Loterie nationale ou encore l'association Les Amis du Musée, pour ne citer que quelques exemples, comptent parmi les mécènes de Musée sur Mesure/Museum op Maat.

N'hésitez pas à nous faire signe si ces publics vous touchent et vous intéressent et si vous trouvez important que l'art puisse être accessible à chacun et chacune, par des approches adaptées et créatives.

Plus

Musée sur Mesure : museesurmesure@fine-arts-museum.be